



CENTRE ÉTRANGER (AMÉRIQUE DU NORD)

Sujets de dissertation, bac 2021 de français,  
voie générale

**Corrigé de la dissertation n° 1 (page 4) : Dans le  
roman de Madame de Lafayette, est-ce la raison qui  
guide la Princesse ?**

**Thèmes à traiter** : Le dilemme moral (la lutte entre l'inclination, la passion et la raison, la vertu) ; le contrôle de soi

**Analyse du sujet** : La raison est la faculté qui permet de discerner le bien du mal ; c'est aussi la faculté qui permet à un individu de se rendre maître de son comportement, de ses actes ; un individu capable de sagesse, de bon sens, dont l'attitude est raisonnable. La Princesse de Clèves, tout au long de ce roman, tente de se raisonner, de suivre les principes inculqués par sa mère afin de ne pas céder à l'inclination qui la pousse vers le duc de Nemours. Mais la Princesse va être confrontée au pouvoir de la passion amoureuse, et n'arrivera pas toujours à suivre la voix de la raison.

**Enjeu(x) du sujet** : Montrer comment la Princesse tente de suivre la voix de la raison, mais aussi les moments où la raison vacille, la passion amoureuse pouvant être incontrôlable. Une attitude qui ne serait pas raisonnable pourrait être synonyme de

danger, surtout face à la cour. Il ne faut pas oublier que c'est un roman d'analyse : l'auteure va permettre au lecteur d'accéder aux pensées de la Princesse, notamment quand la raison va être mise à l'épreuve.

**Problématique** : Quels obstacles se dressent face à la raison ? Comment la Princesse tente-t-elle de faire triompher la raison face à la passion amoureuse ? Quand la raison vacille-t-elle ?

- I. La Princesse de Clèves : un personnage qui tente de suivre la voix de la raison

1. Madame de Chartres : le guide de la Princesse

**Idée** : La mère de la Princesse veut lui montrer qu'une vie guidée par la raison mène au bonheur.

**Argument(s)** : Pour Madame de Chartres, suivre la raison, c'est mener une vie vertueuse. Il est donc raisonnable de ne pas s'engager dans une galanterie (relation amoureuse hors mariage).

**Exemple(s)** : L'extraordinaire éducation de Mademoiselle de Chartres. La raison est présentée comme un guide : « Elle lui contait le peu de sincérité des hommes, leurs tromperies et leur infidélité, les malheurs domestiques où plongent les engagements ; et elle lui faisait voir d'un autre côté quelle tranquillité suivait la vie d'une honnête femme, et combien la vertu donnait d'éclat et d'élévation à une personne qui avait de la beauté et de la naissance [...] ce qui seul peut faire le bonheur d'une femme qui est d'aimer son mari et d'en être aimée. » Modèle que la Princesse va tenter de suivre tout au long du roman.

1. Les moyens mis en œuvre par la Princesse pour faire triompher la raison

**Idée** : En rencontrant le duc de Nemours, la Princesse va connaître le pouvoir de l'inclination. Elle tente de se raisonner et de faire des choix guidés par la raison.

**Argument(s)** : L'auteure donne à entendre les pensées de la Princesse, notamment quand elle doute et qu'elle doit faire un choix. On voit bien qu'elle est tiraillée entre la raison (suivre son devoir d'épouse) et la passion (suivre sa passion pour le duc de Nemours). L'un des remèdes est l'exil.

**Exemple(s)** : Troisième partie : « Il faut m'arracher de la présence de Monsieur de Nemours ; il faut m'en aller à la campagne, quelque bizarre que puisse paraître mon voyage [...] ». En allant à Coulommiers, la Princesse fuit l'amour du duc de Nemours et elle est guidée par la raison.

## 2. « Vertu pour guide » : le triomphe de la raison sur la passion amoureuse

**Idée** : « Vertu pour guide » est une citation que l'on trouve dans *La Princesse de Montpensier* de Madame de Lafayette. La raison triomphe bien dans *La Princesse de Clèves* puisque la Princesse, après la mort du prince de Clèves, choisit la retraite plutôt que l'amour du duc de Nemours.

**Argument(s)** : La Princesse suit les conseils de sa mère jusqu'à la fin du roman.

**Exemple(s)** : À la fin de la première partie, quand Madame de Chartres meurt, elle donne d'ultimes conseils à sa fille. La vertu et son devoir d'épouse sont les seules raisons qui doivent la guider. Ce sont les raisons qu'invoque la Princesse de Clèves lors de son dernier dialogue avec le duc de Nemours. Après avoir avoué son amour au duc, elle déclare : « Cet aveu n'aura point de suite, et je suivrai les règles austères que mon devoir m'impose. »

## II. Mais la raison ne guide pas toujours la Princesse de Clèves qui va parfois être guidée par l'inclination

### 1. Le trouble amoureux ou les marques de l'inclination

**Idée** : Même si la raison guide la plupart des actions de la Princesse, celle-ci n'arrive pas toujours à dissimuler les marques de son inclination pour le duc de Nemours.

**Argument(s)** : Son inclination pour le duc est montrée lors de scènes en présence de la cour, ce qui pourrait être dangereux.

**Exemple(s)** : Lorsque le duc de Nemours est blessé lors d'un tournoi (deuxième partie), elle n'arrive pas à dissimuler son trouble et sa peur : « Madame de Clèves le crut encore plus blessé que les autres. L'intérêt qu'elle y prenait lui donna une appréhension et un trouble qu'elle ne songea pas à cacher. »

## 2. Quand la passion prend le dessus sur la raison

**Idée** : Madame de Lafayette montre le pouvoir de l'inclination amoureuse. La Princesse, même si elle cherche à fuir le duc, apprécie également les moments passés en sa compagnie.

**Argument(s)** : Dès qu'elle rencontre le duc de Nemours, la Princesse comprend ce qu'est l'inclination. Elle va donc passer des moments seule avec le duc, l'inclination prenant alors le dessus sur la raison.

**Exemple(s)** : La rencontre entre la Princesse de Clèves et le duc de Nemours lors du bal. Il s'agit d'un coup de foudre : ils se reconnaissent sans s'être jamais vus. On peut citer d'autres moments de complicité : quand le duc de Nemours vole le portrait de la Princesse et qu'elle choisit de ne rien dire ou quand ils rédigent ensemble la lettre adressée au vidame de Chartres.

## 3. Quand la jalousie guide la Princesse

**Idée** : La Princesse, en éprouvant des sentiments pour le duc de Nemours, va aussi connaître la jalousie.

**Argument(s)** : La jalousie va alors prendre le pas sur la raison.

**Exemple(s)** : Quand Madame de Clèves lit la lettre adressée au vidame de Chartres et qu'elle pense qu'elle est adressée au duc de Nemours, celle-ci va être submergée par la jalousie : « Ce mal qu'elle trouvait si insupportable, était la jalousie avec toutes les horreurs dont elle peut être accompagnée. »

## III. La Princesse de Clèves : une héroïne extraordinaire

### 1. Une épouse extraordinaire : l'honneur comme guide

**Idée** : La Princesse de Clèves veut, comme sa mère, être une femme extraordinaire.

**Argument(s)** : Elle va donc faire des actions sublimes, qui la distinguent de toutes les autres femmes.

**Exemple(s)** : En avouant implicitement à son époux son inclination pour un autre homme, elle devient une héroïne extraordinaire : « Quelque dangereux que soit le parti que je prends, je le prends pour me conserver digne d'être à vous. »

### 2. Une héroïne extraordinaire

**Idée** : En choisissant de se retirer de la cour, la Princesse de Clèves se distingue des autres héroïnes de Madame de Lafayette.

**Argument(s)** : En effet, la Princesse de Clèves est un modèle de vertu.

**Exemple(s)** : On peut citer les dernières lignes du roman : « Elle passait une partie de l'année dans cette maison religieuse et l'autre chez elle ; mais dans une retraite et dans des occupations plus saintes que celles des couvents les plus austères ; et sa vie, qui fut assez courte, laissa des exemples de vertu inimitables. »

### 3. Les destins tragiques des héroïnes qui suivent la passion au lieu d'être guidées par la raison

**Idée** : Les héroïnes qui suivent la passion amoureuse et non la raison peuvent être condamnées.

**Argument(s)** : Destins tragiques des héroïnes qui ne suivent pas la raison.

**Exemple(s)** : Le destin tragique de la Princesse de Montpensier : « Elle mourut en peu de jours, une des plus belles Princesses du monde, et qui aurait été sans doute la plus heureuse, si la vertu et la prudence eussent guidé toutes ses actions. » Ou



encore le destin tragique de la présidente de Tourvel, amoureuse du libertin vicomte de Valmont, dans *Les Liaisons dangereuses* de Laclos.

**Corrigé de la dissertation n° 2 (page 4) : « Moi, j'ai la noblesse du cœur », affirme Julien lors de son procès. Cette formule vous paraît-elle adaptée pour caractériser ce personnage ?**

**Thème à traiter** : La caractérisation du personnage de roman.

**Analyse du sujet** : Qu'est-ce que la caractérisation du personnage de roman, par quels procédés passe-t-elle ?

**Enjeu du sujet** : Ce sujet invite à réfléchir sur la notion de personnage de roman.

**Problématique** : En quoi cette formule fait-elle une esquisse et non un portrait entièrement adapté pour caractériser le personnage de Julien ?

I. Un héros égocentrique

1. Un personnage ambitieux

Julien Sorel arrive d'un milieu difficile et intellectuellement modeste : fils d'un charpentier, méprisé par son père et ses frères, privé de l'amour maternel. Il est fier, voire orgueilleux, de son parcours qui l'amène à quitter sa province pour conquérir Paris.

2. Un personnage fier de sa nouvelle condition

Par ailleurs, il est un homme de lettres, qui parvient à s'extraire de sa condition et fait le séminaire où il réussit très brillamment : chacun saluera son intelligence et sa mémoire.

3. La formule, révélatrice de l'égoïsme du personnage

La formule commence par une emphase avec la répétition de la première personne « Moi, j'ai » : cela souligne bien l'égoïsme du personnage. La formule semble adaptée à ce dernier.

## II. Un héros napoléonien

### 1. Un personnage croyant en son unicité

Désireux de réussir, il se targue d'être unique : la formule le met au singulier avec le « moi », sous-entendant une opposition entre lui et les autres, une affirmation de son unicité.

### 2. Le cœur : deux sens pour décrire le personnage

La formule oppose tacitement le cœur de Julien à la raison des autres, du groupe auquel il s'oppose : en latin, « avoir du cœur » signifie « avoir du courage ». Il se veut, notamment, romantique, héros passionné et emporté. Nous pouvons donc dire que la formule est adaptée pour décrire le personnage de Julien.

## III. Un héros contrasté

### 1. Un opportuniste avec les femmes

Cependant, c'est un héros contrasté et cette formule ne dresse de lui qu'une esquisse et non un portrait. En effet, pour gravir les échelons sociaux, il se sert des femmes : Madame de Rênal, Mathilde...

### 2. Un héros, pas si romantique

La scène de l'épée rouillée : il s'apprête à tuer Mathilde et s'arrête parce que le fer est rouillé et que cela choque ses conceptions esthétiques du meurtre passionnel. Cette scène révèle qu'il est moins emporté qu'il ne le dit et qu'il étudie beaucoup ses faits et gestes, pas comme un véritable héros romantique.



3. Une caricature du héros romantique

Il se targue d'être un napoléon, qui est son héros à lui, sa figure de proue : il imite, et n'invente rien. Nous pouvons dire que la formule est insuffisante pour décrire entièrement le personnage de Julien.

**Corrigé de la dissertation n° 3 (page 4) : « J’emploie ce que j’ai d’intelligence à voir de loin et de plus haut ma vie, qui devient alors la vie d’un autre. »**

**Votre lecture des *Mémoires d’Hadrien* confirme-t-elle cette déclaration du personnage ?**

**Analyse du sujet** : Le personnage, en proposant ses « Mémoires » va réfléchir sur sa vie, de son enfance à sa mort. La maturité, les expériences de l’empereur, lui permettent de prendre du recul sur sa vie. En réfléchissant sur ce que fut sa vie, il se comprend autrement, voire devient un inconnu, une nouvelle personne.

**Enjeu(x) du sujet** : Le personnage raconte sa vie, sa vie d’empereur mais aussi ses expériences intimes. En racontant sa vie, il raconte aussi celle des autres. Cette déclaration du personnage pourrait également être une déclaration de l’auteure, Yourcenar : en racontant la vie d’Hadrien, elle devient elle-même un autre.

Problématique : Comment Hadrien se raconte-t-il ? comment, en se racontant, devient-il un autre ? Comment Yourcenar raconte-t-elle et invente-t-elle la vie d’un autre ?

I. Les mémoires d’un empereur sur sa vie

1. Hadrien retrace sa vie

**Idée** : Hadrien fait le récit de sa vie.

**Argument(s)** : Il emploie le « je » pour retracer les grandes étapes de son existence.

**Exemple(s)** : « J’ai formé le projet de te raconter ma vie. » Il raconte sa jeunesse, quand on le surnommait « l’étudiant grec », jusqu’à sa mort.

2. Hadrien médite sur son rôle d’empereur

**Idée** : En racontant sa vie, Hadrien raconte aussi comment il est devenu empereur et ce qu'il a accompli en tant qu'empereur.

**Argument(s)** : Cette réflexion sur sa vie lui permet de livrer des réflexions plus générales sur la politique, la liberté... Il voit donc plus loin que sa propre vie.

**Exemple(s)** : Dans le chapitre *Varius multiplex multiformis*, il propose sa réflexion sur la liberté à partir de sa propre expérience. Il définit plusieurs types de libertés : « La liberté de simultanéité, la liberté d'alternance, la liberté d'acquiescement. » Il n'y a qu'un seul point sur lequel je me sens supérieur au commun des hommes : je suis tout ensemble plus libre et plus soumis qu'ils n'osent l'être. »

### 3. La voix d'un empereur vieillissant

**Idée** : Hadrien raconte sa vie « de plus haut » puisqu'il est âgé quand il rédige ses mémoires.

**Argument(s)** : Il a donc du recul par rapport à ce qu'il a vécu.

**Exemple(s)** : Le premier chapitre *Animula vagula blandula* montre un empereur vieillissant, malade. En proposant une réflexion sur le sommeil, il annonce l'acceptation de sa mort prochaine, qui sera développée dans le dernier chapitre *Patientia* : « Tâchons d'entrer dans la mort les yeux ouverts. » Il voit donc sa vie avec le recul d'un homme expérimenté, qui a réfléchi à sa vie, au rôle d'empereur et à la vie en général.

## II. En se racontant, l'empereur devient un autre

### 1. Hadrien ou la vie d'Antinoüs

**Idée** : En se racontant, Hadrien raconte aussi la vie de ceux qui ont marqué sa vie, notamment Antinoüs.

**Argument(s)** : En rencontrant Antinoüs, Hadrien devient un autre.

**Exemple(s)** : *Saeculum aureum*, « Je n'ai été maître absolu qu'une seule fois, et que d'un seul être. » La vie d'Hadrien bascule après la mort sacrificielle d'Antinoüs : « Je ne sais à quel moment ce beau lévrier est sorti de ma vie. »

2. Hadrien, précepteur de Marc : un récit de vie tourné vers le futur

**Idée** : Hadrien adresse ses Mémoires à Marc. Il voit donc plus loin en transmettant le fruit de ses réflexions.

**Argument(s)** : Le récit de la vie d'Hadrien est un récit adressé.

**Exemple(s)** : « Mon cher Marc », ouvre *Animula vagula blandula*. Volonté de transmettre son expérience aux générations futures : « Quelques hommes penseront, travailleront et sentiront comme nous : j'ose compter sur ces continuateurs placés à intervalles irréguliers le long des siècles, sur cette intermittente immortalité. »

3. « Voir de loin et de plus haut ma vie » : l'empreinte du divin

**Idée** : Dans ses Mémoires, Hadrien médite sur la divinité.

**Exemple(s)** : Épisode de la Nuit syrienne à la fin de *Tellus stabilita*, « J'ai essayé de m'unir au divin sous bien des formes ; j'ai connu plus d'une extase. Et c'est vers cette époque que je commençai à me sentir dieu. »

III. Une déclaration qui pourrait être celle de l'auteure, Marguerite Yourcenar

1. « J'emploie ce que j'ai d'intelligence... » : la recherche documentaire au cœur du projet de Yourcenar

**Idée** : Travail titanesque de documentation pour reconstituer la vie d'Hadrien.

**Argument(s)** : Yourcenar qualifie son roman d'essai historique.

**Exemple(s)** : Dans ses Carnets de notes, Yourcenar explique le travail qu'elle a accompli dans ce roman : « Ceux qui mettent le roman historique dans une catégorie

à part oublier que le romancier ne fait jamais qu'interpréter, à l'aide des procédés de son temps, un certain nombre de faits passés, de souvenirs conscients ou non, tissés de la même matière que l'Histoire. » Roman sous le signe de l'érudition.

## 2. Quand Yourcenar devient Hadrien

**Idée** : Yourcenar fait le « portrait d'une voix ».

**Argument(s)** : En donnant vie à Hadrien grâce au pouvoir de la fiction, Yourcenar devient autre, elle devient Hadrien.

**Exemple(s)** : Dans ses Carnets de notes, Yourcenar écrit : « Un pied dans l'érudition, l'autre dans la magie, ou plus exactement, et sans métaphore, dans cette *magie sympathique* qui consiste à se transporter en pensée à l'intérieur de quelqu'un. »

## Corrigé de la dissertation n° 4 (page 7) : Pourquoi rit-on dans *Le Malade Imaginaire* ?

**Thèmes à traiter** : Les procédés du comique et ses visées dans la comédie théâtrale.

**Analyse du sujet** : Pourquoi rit-on dans *Le Malade imaginaire* ?

**Enjeu(x) du sujet** : Cette dissertation a pour enjeu la compréhension des raisons et des mécanismes du rire dans la comédie-ballet classique de Molière.

**Problématique** : En quoi le personnage d'Argan déclenche-t-il le rire dans *Le Malade imaginaire* ?

### I. Une comédie de mœurs et un hypocondriaque qui amuse

#### 1. Une comédie de mœurs

**Argument** : À travers le personnage d'Angélique, le spectateur suit les tribulations (des aventures plus ou moins désagréables [définition du Larousse]) d'un jeune couple d'amoureux et se prend d'amitié pour eux : jeunes, ils sont aussi les gentils.

**Exemples** : Lorsqu'Angélique croit son père mort, elle décide de ne plus se marier et pleure ce décès avec sincérité, à la différence de Béline, sa belle-mère : cette dernière se réjouit de la mort de son époux. Cléante, quant à lui, est prêt à se faire médecin pour avoir le consentement d'épouser la jeune fille. Ces deux jeunes gens sont donc attachants.

#### 2. Un hypocondriaque ridicule, qui fait rire

**Arguments** : Le personnage de l'hypocondriaque, Argan, est le pivot comique d'une pièce qui met en scène un homme se livrant, corps et âme, à la médecine. Argan fait rire par l'excès de ses prises de médicaments. Il multiplie les traitements, tous plus amusants et farfelus les uns que les autres. De plus, on comprend l'emprise que les médecins ont sur lui.

**Exemples** : Il doit réaliser plus de 20 lavements en un mois. De plus, certains traitements prêtent à rire : les purgatifs. Nous pouvons aussi noter les noms de famille des médecins : le docteur Purgon, ce qui sous-entend le terme « purge ». La pièce s'ouvre, par ailleurs, sur un long monologue dans lequel Argan réalise les comptes de ce qu'il doit aux médecins et pharmaciens qui le traitent. Outre que cela lui coûte une fortune, le spectateur comprend qu'il est totalement sous l'emprise des médecins.

## II. Une critique sociale du mariage forcé et une critique acerbe de la médecine

### 1. Une critique sociale du mariage forcé

**Argument** : Le jeune couple, formé par Angélique et Cléante, ayant toute la sympathie du lecteur, Molière peut se lancer dans une critique acerbe du mariage forcé. Plus généralement, le mariage est critiqué dans cette pièce à travers le couple que forment Argan et Béline.

**Exemple** : Béline est une femme vénale et intéressée par les biens d'Argan, son époux.

**Argument** : Le couple formé de Béline et Argan s'oppose au couple amoureux (Angélique et Cléante), qui triomphe. Ce triomphe se fera par l'entremise de Toinette, servante drôle et insolente qui met en place le stratagème de la fausse mort d'Argan pour faire éclater l'amour vrai.

### 2. Une critique acerbe de la médecine

**Argument** : La médecine est largement critiquée dans cette pièce, rappelant l'aversion que Molière portait au corps médical : les médecins apparaissent à la fois comme incompetents et comme malhonnêtes.

**Exemples** : Lorsque le personnage de Thomas Diafoirus fait son apparition, on comprend qu'il est intéressé par l'argent. Par ailleurs, la scène finale, dans laquelle Argan est intronisé médecin au cours d'une cérémonie burlesque, vise à ridiculiser le

corps médical. On rappellera que « Diafoirus » signifie : « doublement foireux ». Par ailleurs, le galimatias (un discours, écrit confus, incompréhensible [définition du Larousse]), soi-disant scientifique et utilisé par les médecins, souligne le peu de savoir de ces derniers.



## Corrigé de la dissertation n° 5 (page 7) : Dans *Juste la fin du monde*, les personnages cherchent-ils à s'affronter ou à se fuir ?

**Thèmes à traiter** : Le conflit, la parole

**Analyse du sujet** : Deux verbes pronominaux sont au cœur de ce sujet. « s'affronter » fait référence à la lutte, l'attaque. Les personnages s'affrontent, car ils vont devoir faire face aux sentiments et au jugement d'un ou plusieurs personnages. Ils s'affrontent verbalement et quand la violence verbale atteint son paroxysme, l'affrontement frôle la menace de mort. Le retour de Louis dans sa famille crée un certain nombre d'affrontements entre les membres de la famille. Mais les personnages cherchent aussi à fuir le conflit, l'affrontement. Cette fuite peut prendre la forme d'un éloignement. Les personnages se fuient également en monopolisant la parole, afin d'empêcher la parole de l'autre.

**Enjeu(x) du sujet** : La pièce semble alterner les moments d'affrontements et les moments de fuites. La parole est au cœur du sujet : c'est en parlant ou en essayant de parler que les personnages s'affrontent et se fuient.

**Problématique** : Les personnages recherchent-ils la confrontation ou au contraire, est-ce qu'ils tentent de fuir pour éviter les affrontements ? Quels dangers planent sur les personnages s'ils s'affrontent ? En se fuyant, les personnages échappent-ils à l'affrontement ?

I. Des personnages qui semblent se fuir

1. La fuite de Louis

**Idée** : Le point de départ de la pièce est le retour de Louis.

**Argument(s)** : En quittant les siens, Louis cherche à fuir sa famille et ses responsabilités.

**Exemple(s)** : Dans le Prologue, Louis déclare : « Je décidai de retourner les voir, revenir sur mes pas, aller sur mes traces et faire le voyage. » La répétition du préfixe « re » insiste sur le retour du personnage. Il revient sur ses pas pour être maître de sa parole, maître de l'annonce de sa mort prochaine.

## 2. La tentation de la fuite

**Idée** : Lorsqu'ils se retrouvent, les personnages tentent à plusieurs reprises de se fuir, de partir.

**Argument(s)** : En recherchant la fuite, les personnages évitent une possible confrontation, un possible affrontement.

**Exemple(s)** : Première partie, scène 9, la mère dit à Antoine « Où est-ce que tu vas ? » puis « Je suis contente que nous soyons tous là, tous réunis. Où est-ce que tu vas ? Louis ! ». Les retrouvailles ne sont pas sous le signe de la concorde, mais de la fuite. Le personnage de la mère recherche sans cesse ses enfants qui se fuient, comme dans l'intermède : scène 7, « Je vous cherchais » ou scène 9 : « Ce n'est rien, je croyais que tu étais parti. »

## 3. L'ironie comme fuite

**Idée** : Les personnages, pour éviter l'affrontement, utilisent le détour, l'ironie.

**Argument(s)** : Louis fuit les membres de sa famille et utilise l'ironie.

**Exemple(s)** : Pour éviter l'affrontement avec son frère Antoine, Louis utilise l'ironie, par exemple dans la deuxième partie scène 2 : « Mieux encore, je dors ici, je passe la nuit, je ne pars que demain [...] je renonce à tout, j'épouse ma sœur, nous vivons très heureux. »

## II. Quand la fuite échoue, les personnages s'affrontent

### 1. Louis face au jugement de sa famille

**Idée** : Louis retourne dans sa famille pour annoncer sa mort prochaine, mais sa famille a également des choses à lui dire.

**Argument(s)** : Louis ne cherche pas l'affrontement, ce sont plutôt les siens qui l'affrontent.

**Exemple(s)** : Suzanne reproche à Louis de ne pas utiliser son don dans la première partie scène 3. Louis est donc obligé d'écouter ce que Suzanne a à lui dire : « Jamais tu ne te sers de cette qualité que tu possèdes avec nous, pour nous. » Un personnage peut donc rechercher la confrontation.

## 2. La guerre fratricide

**Idée** : Louis et Antoine peuvent être qualifiés de frères ennemis (influence biblique, Abel et Caïn).

**Argument(s)** : Si les deux frères cherchent à éviter l'affrontement, celui-ci a néanmoins lieu lors de la scène 2 de la deuxième partie.

**Exemple(s)** : Échange qui laisse éclater la colère et la violence d'Antoine. Quand Louis dit à Antoine « Ne pleure pas. » celui-ci lui répond : « Tu me touches : je te tue. » Antoine justifie sa brutalité : « Je devais juste me défendre ». En affrontant son frère, Antoine cherche à lui expliquer ce qu'il ressent : « Et lorsque tu es parti, lorsque tu nous as quittés, lorsque tu nous abandonnas [...] je dus encore être le responsable. »

## 3. L'affrontement indirect : monopoliser la parole

**Idée** : Les personnages monopolisent la parole afin d'empêcher la parole de l'autre.

**Argument(s)** : En gardant la parole, les personnages recherchent l'affrontement mais sans donner la parole à l'adversaire. Il s'agit d'un « quasi monologue ».

**Exemple(s)** : Quasi monologue d'Antoine première partie, scène 11 : « Il faut que j'écoute et je ne saurai jamais ce qui est vrai. » Pour ne pas affronter la vérité de Louis, Antoine garde le monopole de la parole puis fuit son frère.